

Désigner un référent numérique interne : le maillon qui manque

Sans être informaticien, quelqu'un doit porter le sujet en interne. Rôle, périmètre, temps nécessaire : le mode d'emploi.

7 min de lecture · Niveau Essentiel · cyberionis.fr/ressources/referent-numerique

Entre « tout le monde s'en occupe un peu » (donc personne) et l'embauche d'un informaticien (hors de portée), il existe un chaînon simple : le référent numérique — un membre de l'équipe, pas forcément technique, qui porte officiellement le sujet. Interlocuteur du prestataire, gardien des rituels (sauvegardes vérifiées, accès revus, sensibilisation), premier réflexe en cas de pépin : ce rôle à quelques heures par mois change la posture numérique de toute l'entreprise.

1. Ce que fait un référent numérique (et ce qu'il ne fait pas)

- Il PORTE : interlocuteur unique du prestataire, il suit les demandes, relance, vérifie que les engagements sont tenus
- Il VEILLE : les rituels tournent — alertes de sauvegarde lues, revue annuelle des accès, mises à jour non repoussées éternellement, exercices de sensibilisation planifiés
- Il RELAIE : premier contact des collègues (« j'ai reçu un email bizarre »), il tient à jour la fiche réflexe incident et sait qui appeler
- Il DOCUMENTE : l'inventaire du parc, la liste des abonnements, le classeur des procédures — la mémoire numérique de l'entreprise
- Il ne REMPLACE PAS le prestataire : il ne répare pas les serveurs, ne configure pas le pare-feu — il fait l'interface, ce qui est un autre métier

2. Qui choisir

- Le critère n° 1 est l'appétence, pas la technique : rigueur, curiosité, sens du service — la personne qui aime que les choses tournent
- Une position transverse aide : office manager, assistant de direction, responsable administratif croisent naturellement tous les sujets
- Éviter le cumul avec le pouvoir de tout casser : le référent coordonne ; les droits d'administration restent cadrés (voir notre guide accès)
- Prévoir un suppléant informé : le référent en vacances ne doit pas emporter la continuité avec lui
- Officialiser : mission écrite, temps dédié reconnu (quelques heures par mois), mention dans l'organisation — le rôle informel s'évapore

BON À SAVOIR

Le rôle est aussi une opportunité RH : une mission valorisante pour un collaborateur motivé, des formations financables (les MOOC gratuits de l'ANSSI, les parcours France Num), et une compétence qui compte. Beaucoup de « référents malgré eux » deviennent d'excellents pilotes de la transformation numérique de leur PME.

3. Outiller le référent

- Ce centre de ressources : les guides à diffuser selon les besoins, le parcours premiers pas comme feuille de route
- Le MOOC SecNumacadémie de l'ANSSI pour le socle sécurité, sans prérequis
- Un canal direct avec le prestataire et le droit de poser « les questions bêtes » — qui ne le sont jamais
- Les accès en lecture aux tableaux de bord (sauvegardes, alertes, tickets) : voir sans toucher
- Un point mensuel de 30 minutes avec la direction : ce qui tourne, ce qui inquiète, ce qui se décide

4. Les rituels du référent (le calendrier type)

- Chaque semaine (10 min) : un œil sur les alertes de sauvegarde et de supervision
- Chaque mois (1 h) : point prestataire, arrivées/départs traités, question sécurité du mois à l'équipe
- Chaque trimestre (2 h) : rappel de sensibilisation, revue des abonnements, test de restauration de fichiers
- Chaque année (une demi-journée) : revue des accès, exercice incident sur table, mise à jour de l'inventaire et du budget avec la direction

L'essentiel à retenir

- 01 Désigner officiellement référent et suppléant, mission écrite
- 02 Reconnaître le temps dédié (quelques heures par mois)
- 03 Former le référent (SecNumacadémie, parcours guidés)
- 04 Lui donner la visibilité : tableaux de bord, canal prestataire
- 05 Installer les rituels hebdo / mensuel / trimestriel / annuel
- 06 Un point mensuel direction pour arbitrer

Questions fréquentes

Le dirigeant peut-il être lui-même le référent ?

Dans une très petite structure, c'est souvent le cas par défaut — et c'est acceptable à condition que les rituels existent vraiment (le dirigeant débordé est le pire référent). Dès qu'une autre personne fiable peut prendre le rôle, la délégation est saine : le dirigeant arbitre, le référent opère le quotidien.

Quelle responsabilité juridique pour le référent ?

Aucune spécifique : la responsabilité (RGPD, NIS2, sécurité) reste celle de l'entreprise et de sa direction. Le référent est une organisation interne, pas un statut légal — à ne pas confondre avec le DPO, qui est un rôle encadré. Écrire la mission clarifie ce point et protège tout le monde.

Que faire si personne ne veut du rôle ?

C'est généralement le signe que le rôle est perçu comme une corvée technique non reconnue. Repositionnez-le : mission de coordination valorisée, temps officiel, formation offerte, et surtout pas de « débrouille-toi avec l'imprimante » — le support reste chez le prestataire. Présenté ainsi, il trouve presque toujours preneur.

Pour aller plus loin

SecNumacadémie — le MOOC gratuit de l'ANSSI — secnumacademie.gouv.fr

France Num — se former au numérique — www.francenum.gouv.fr

Structurer sans vous noyer dans la paperasse ?

Audit, mise en conformité, chartes et sensibilisation des équipes : un accompagnement à la taille de votre entreprise.

contact@cyberionis.fr · 06 64 90 07 74 · cyberionis.fr